

Anne Sylvestre

**Je suis une vieille dame**, qui déambule, le vague à l'âme, dans un monde que je ne comprends plus. Je regarde les actualités, les horreurs tournent en boucle, la sorcière maléfique des médias nous met le coeur en capilotade. Je suis, **comme un personnage de Sempé**, un peu perdue, un peu paumée **dans le brouillard de l'automne**. Pas une lueur d'espoir, noir c'est noir. **J'ai le coeur à l'ombre**. Je regarde par-dessus mon épaule le temps d'avant, le temps enfui, le temps de l'insouciance, des **amours de l'été quand on dansait la vie en rose**. Flower power. Je regarde par-dessus mon épaule et j'entends des rires d'enfants, j'ai encore la sensation d'une petite main qui se glisse dans la mienne, tendresse tactile. Je regarde par-dessus mon épaule et la nostalgie m'envahit. **Douce maison**. Harmonie.

J'aimerais être aussi légère que le **flocon papillon**, aussi libre que **la p'tite hirondelle** qui parcourt les airs à tire d'aile vers des contrées lointaines et revient tous les printemps nicher dans son cocon.

Obstinément, **je cherche mon chemin** vers l'apaisement.

J'ouvre une fenêtre, le soleil matinal réchauffe l'herbe blanchie, fait étinceler les gouttes de rosée sur la rose de Décembre à peine éclosée. J'inspire profondément, l'air frais me réveille et chasse les miasmes de la morosité.

Tout à coup, **je pense à Noël**. J'entends une portière claquer, les voix de mes petits-enfants s'extasient devant les lumières clignotantes du sapin géant. Je ne suis ni coiffée, ni habillée. J'ai juste le temps d'attraper mon bonnet de père Noël, ils sont déjà dans mes bras, me couvrant de baisers.

A trop regarder le passé, j'avais oublié la magie du présent.

Françoise B